

LE MONDE

Une caricature d'Obama provoque la consternation

The New Yorker a voulu être humoristique

New York — Une caricature de l'hebdomadaire américain *The New Yorker*, représentant le candidat présidentiel démocrate Barack Obama habillé en militant islamiste et sa femme Michelle avec une kalachnikov en bandoulière, a provoqué hier la consternation dans le camp démocrate.

En couverture du magazine, la caricature montre Obama dans le Bureau ovale de la Maison-Blanche, coiffé d'un turban et portant une djellaba, des babouches aux pieds, et sa femme Michelle, coiffure afro et habillée en guerillera, tandis que le drapeau américain brûle dans la cheminée. Au mur, un portrait du chef d'al-Qaïda, Oussama ben Laden, est accroché.

Le *New Yorker*, un des magazines préférés des intellectuels américains et plutôt classé à gauche, a expliqué dans un communiqué qu'il entendait dénoncer avec cette caricature la « campagne de peur et de désinformation » menée contre le sénateur de l'Illinois.

« Le *New Yorker* peut penser que sa couverture est destinée à brocarder la caricature de Barack Obama faite par l'extrême droite, mais beaucoup de lecteurs la jugeront de mauvais goût et offensante et nous sommes d'accord », a dit le directeur des communications de M. Obama, Bill Burton.

Tucker Bonds, le porte-parole du candidat présidentiel républicain, John McCain, a indiqué que l'équipe du sénateur de l'Arizona était « entièrement d'accord » avec l'état-major de campagne d'Obama pour dénoncer cette couverture.

De nombreux sites d'extrême droite dépeignent M. Obama comme un musulman et M. McCain avait accusé il y a quelques semaines son adversaire démocrate d'être « le candidat préféré du Hamas ».

Le *New Yorker*, qui publie par ailleurs dans son numéro daté du 21 juillet une longue enquête sur les premiers pas de Barack Obama en politique à Chicago de 1991 à 2004, accorde généralement une large place aux dessins et à la caricature, privilégiant un humour subtil et décalé.

« Notre couverture intitulée « La politique de la peur » évoque de nom-



REUTERS

breuses images grotesques associées à [Barack et Michelle] Obama et montrent combien elles sont de toute évidence contraires à la réalité », a affirmé David Remnick, le rédacteur en chef du magazine new-yorkais. « C'est une satire », a-t-il insisté.

L'auteur de la caricature, le dessinateur Barry Blitt, a expliqué quant à lui, dans le site politique en ligne *Huffington Post*, qu'il avait voulu illustrer combien étaient ridicules les attaques outrancières portées contre M. Obama par l'extrême droite. M. Blitt travaille régulièrement pour le *New Yorker*. Un de ses dessins publiés en une l'an dernier montrait le président George W. Bush en valet de pied, plumeau à la main, du vice-président Dick Cheney.

Mais, pour Jake Tapper, un éditorialiste politique de la chaîne ABC, la caricature de M. Blitt est incendiaire. « Je me demande quelles auraient été les réactions si [des magazines conservateurs comme] *Weekly Standard* ou *National Review* avaient publié cette caricature », a dit M. Tapper.

David Axelrod, le principal stratège de M. Obama, a dénoncé de son côté la caricature « peu brillante » du magazine, mais il a ajouté que l'équipe du sénateur n'avait pas l'intention de se concentrer sur ce sujet.

Agence France-Presse

Pyongyang et Séoul au bord de la rupture

MICHEL TEMMAN

Séoul — Vendredi à l'aube, le processus de paix et de rapprochement engagé depuis des années entre les deux Corées s'est enlisé dans le sable d'une plage située au pied du mont Kumgang, un site touristique mis en valeur grâce aux capitaux sud-coréens du groupe Hyundai Asan, sur la côte orientale de la Corée du Nord. Il était environ cinq heures quand Park Wang-ja, une touriste sud-coréenne âgée de 53 ans, a été tuée par balles, dans le dos, à la poitrine et aux jambes, par des soldats du Nord, alors qu'elle se promenait sur la plage.

Selon la version des faits livrée par Pyongyang, elle aurait pénétré dans une zone militaire signalée par une clôture et n'aurait pas répondu à trois tirs de sommation. « Impossible », rétorquent les autorités sud-coréennes, qui assurent que des témoins, au loin, ont entendu « deux coups de feu seulement » et qui accusent ni plus ni moins la Corée du Nord de mensonge, explications ultradétailées à l'appui. Pour Pyongyang, « la responsabilité de l'incident incombe entièrement au Sud ». La Corée du Nord a exprimé des regrets mais elle exige des excuses claires de Séoul pour cette incursion dans une zone militaire.

Depuis vendredi, l'affaire fait d'autant plus de bruit en Corée du Sud que, quelques heures à peine après l'annonce de la mort de Park Wang-ja, le président sud-coréen, Lee Myun-bak, a annoncé, à la surprise générale, vouloir reprendre un « dialogue total » avec Kim Jong-il. « Le président sud-coréen est aussi sous la pression directe des États-Unis, satisfaits des avancées dans le dossier nucléaire. Washington presse Lee Myun-bak d'assouplir sa stra-

tégie à l'égard de Pyongyang », explique un professeur sud-coréen spécialiste du Nord. Mais, avant-hier, la Corée du Nord a rejeté l'offre de Lee Myun-bak, qualifiée de « ruse risible et à bas prix » par Pyongyang.

Lee Myun-bak a été élu, en décembre dernier, au terme d'une campagne durant laquelle il n'a pas mâché ses mots contre le caractère dictatorial du voisin du Nord. Pire pour Pyongyang, il a semblé remettre en cause la poli-

tique d'investissements sudistes au Nord, ce qui a donné l'impression à Kim Jong-il d'avoir été dupé.

D'ailleurs, les voyages de Hyundai Asan en Corée du Nord ont été suspendus pour une durée indéterminée. Une décision insultante, selon Pyongyang, qui accuse ni plus ni moins le président sud-coréen d'être un « traître ». Le second sommet intercoréen, organisé à Pyongyang en octobre 2007, avait accouché d'accords, qui favorisaient de nouveaux investissements économiques sud-coréens en Corée du Nord.

Craint depuis des mois, le déraillement du processus de paix entre les deux Corées semble cette fois-ci difficile à éviter. La versatilité de Lee Myun-bak, les coups de feu tirés vendredi et l'intransigeance de Pyongyang devraient avoir enterré pour un moment la réconciliation ébauchée pas à pas depuis des années entre Séoul et Pyongyang. D'autant que, depuis que la Corée du Nord s'est engagée à dénucléariser, elle reçoit de l'aide alimentaire américaine, ce qui rend les investissements sud-coréens moins précieux. Les premières livraisons ont débuté ce mois-ci.

Libération

Turquie

Plus de 80 personnes sont inculpées de complot contre le gouvernement

Istanbul — La justice turque a inculpé 86 personnes de complot visant à renverser le gouvernement, que les militants laïques accusent d'acheminer le pays vers un régime islamique par des moyens détournés.

Certains adversaires du gouvernement, qui nie tout dessein islamiste secret, voient dans l'affaire contestée du complot une riposte à des procédures judiciaires qui pourraient se traduire par l'interdiction du parti AKP au pouvoir et la mise à l'écart du premier ministre, Recep Tayyip Erdogan, et du président, Abdullah Gül.

Le procureur en chef d'Istanbul, Aykut Cengiz Engin, a remis le dossier d'inculpation hier à un tribunal, après des mois de conjectures sur cette affaire. « L'acte d'accusation couvre des crimes tels que formation de groupe terroriste armé [...] et tentative de renverser le gouvernement par la force », a dit Engin lors d'une conférence de presse tenue dans le jardin d'un tribunal d'Istanbul.

Ces 50 dernières années, des coups de force militaires ont renversé quatre gouvernements élus en Turquie, pays à majorité musulmane mais officiellement

laïque, aspirant à entrer dans l'Union européenne.

L'acte d'accusation vise le groupe ultranationaliste Ergenekon, auquel les médias se sont intéressés il y a un an après la découverte d'une cache d'explosifs à Istanbul. Ce document de 2500 pages désigne 86 accusés dont 48 sont en détention préventive. Parmi eux figurent le dirigeant d'un petit parti nationaliste, le rédacteur en chef d'un journal nationaliste et des officiers militaires à la retraite.

On ignore quelles charges sont retenues contre les accusés pris individuellement. Certains sont aussi inculpés d'incitation à l'insurrection armée, d'assistance à un groupe terroriste et de détention d'explosifs.

Vural Ergul, avocat d'un suspect, a mis en cause l'enquête sur cette affaire après le dépôt de l'acte d'accusation, rapporte l'agence anatolienne de presse.

« Ce qui devrait faire l'objet d'un examen, c'est la façon dont sont piétinés les droits des suspects, dont la sécurité personnelle est compromise et dont le principe du droit démocratique est réduit en miettes dans l'enquête », a dit Ergul.

La semaine dernière, deux généraux à la retraite, des hommes



OSMAN ORSAL REUTERS

Le procureur en chef d'Istanbul, Aykut Cengiz Engin.

d'affaires et des journalistes sont venus s'ajouter à la liste des personnes mises en détention pour implication présumée dans le complot. Tous les suspects ont tenu des propos critiques au sujet du parti AKP, issu de la mouvance islamiste.

Les dernières personnes arrêtées

font l'objet d'un acte d'accusation distinct en cours d'établissement.

Des procureurs militaires ont sollicité les dossiers judiciaires concernant les généraux à la retraite, a rapporté la chaîne NTV. Le bruit court que des tribunaux militaires pourraient aussi enquêter sur les faits incriminés.

L'AKP, considéré avec la plus grande méfiance par une armée qui se pose en garante de l'ordre laïque, dément avoir exercé la moindre pression pour peser sur l'enquête, selon Anatolia.

D'après des médias, Ergenekon est accusé d'une série de complots visant à renverser Erdogan, élu avec une forte majorité en 2002, par le biais de désordres civils qui obligeraient l'armée à intervenir.

Engin a dit que des restrictions juridiques interdisaient de fournir plus de précisions sur l'affaire. Une cour d'assises d'Istanbul doit faire savoir si elle juge l'acte d'accusation recevable ou non.

Dans le cadre d'autres procédures, l'AKP pourrait être frappé d'interdiction pour activités anti-laïques, tandis qu'Erdogan et Gül risquent d'être écartés de la vie politique.

Reuters

Démission du premier ministre belge

PHILIPPE SIUBERSKI

Bruxelles — Le premier ministre belge Yves Leterme a proposé hier soir la démission de son gouvernement au roi Albert II, qui a réservé sa réponse, jetant l'éponge après l'échec d'une tentative destinée à arracher un accord sur une réforme donnant plus d'autonomie à la Flandre.

« Le roi tient sa décision en suspens », a indiqué un communiqué laconique du souverain publié dans la nuit. Ce délai signifie soit qu'Albert II espère encore convaincre l'actuel chef du gouvernement chrétien-démocrate de rester en poste, ce qui paraît peu probable, soit qu'il a besoin d'un peu de temps pour poursuivre ses consultations et imaginer un moyen d'éviter que le pays replonge dans la crise.

M. Leterme, 48 ans, a échoué hier dans sa tentative d'arracher un accord entre les deux communautés belges sur une grande réforme de l'Etat dans le délai qu'il s'était imparté lors de son entrée en fonction fin mars, à savoir ce 15 juillet.

« Il s'avère que les visions opposées entre les communautés concernant le nécessaire nouvel équilibre à créer dans notre construction étatique sont aujourd'hui inconciliables », a-t-il constaté dans un communiqué.

Pourtant, juge-t-il, « une réforme de l'Etat reste un élément essentiel d'un accord de gouvernement », preuve qu'avec ou sans lui, la question « communautaire » va continuer à se poser en Belgique.

Yves Leterme avait espéré jusque dans la soirée pouvoir convaincre les cinq partis de sa coalition d'accepter le report à l'automne de cette négociation, qui aurait été élargie à des représentants des régions, Wallonie, Flandre et Bruxelles.

Si l'idée avait été plutôt bien accueillie côté francophone, elle avait beaucoup moins séduit les partis flamands, qui relevaient surtout que la réforme promise à leurs électeurs était une fois de plus reportée.

Les plus réticents se trouvaient au sein même de la formation d'Yves Leterme, le CDV, et de son allié électoral, le petit parti nationaliste flamand NVA, deux formations qui réclament une forte autonomie pour la Flandre, notamment sur le plan fiscal, que refusent les francophones en l'état.

Seuls les responsables francophones ont d'ailleurs regretté la démission d'Yves Leterme, souvent pour la qualifier de prématurée. Le parti socialiste francophone a, lui, dit « regretter que le premier ministre ait cru devoir remettre sa démission à un moment où [...] la poursuite des négociations institutionnelles pouvait se réaliser dans un contexte constructif et positif ».

Agence France-press



MOHAMED NURELDIN ABDALLA REUTERS

Des manifestants se sont rassemblés hier à Khartoum pour protester contre la décision de la CPI.

Cour pénale internationale

Un coup mortel porté à la paix au Soudan ou espoir de progrès ?

JENNIE MATTHEW

Khartoum — Les accusations de génocide et crimes de guerre au Darfour déposées contre le chef de l'Etat soudanais pourraient détruire les espoirs de paix dans cette région ravagée ou au contraire pousser Omar el-Béchir à faire des gestes de bonne volonté, ont estimé des analystes hier.

Pour Safwat Fanous, professeur de sciences politiques à l'Université de Khartoum, la demande d'un mandat d'arrêt contre le président soudanais formulée par le procureur de la Cour pénale internationale (CPI), Luis Moreno-Ocampo, est une tentative de « délégitimer et donc de déstabiliser, et même détruire, l'Etat soudanais ». « Je ne serais pas surpris si le gouvernement rompait l'accord pour la force hybride (ONU-UA) et demandait aux Nations Unies de se retirer », a-t-il ajouté.

« Une sérieuse menace pourrait peser sur les troupes de l'ONU au Darfour, il pourrait même y avoir un sérieux danger pour les ambassades étrangères [...] de la part de tout groupe à tendance nationaliste », a-t-il expliqué.

Pour certains observateurs, le président El-Béchir pourrait répondre à cette humiliation en freinant le processus démocratique mis en route par l'accord de paix (CPA) ayant mis fin à la guerre entre le Nord et le Sud.

Les principaux partenaires de M. El-Béchir au sein de la coalition gouvernementale, les ex-rebelles sudistes du SPLM, sont officiellement pour un respect des demandes de la CPI. Si le régime répondait de manière particulièrement dure, le mouvement serait confronté à un dilemme: rester au pouvoir avec le Congrès national de M. El-Béchir ou se retirer.

« S'ils ne soutiennent pas le Congrès national, ce serait la fin de l'accord de paix. Alors, nous aurions non seulement une menace sérieuse à la paix, mais aussi la perspective de transformer le Soudan en une autre Somalie », selon M. Fanous.

Le chef de la diplomatie soudanaise, Deng Alor, un leader du SPLM, a mis en garde contre des réactions radicales telle que l'expulsion de responsables de

l'ONU. « Nous nous concentrons sur le règlement du problème du Darfour, ce qui nous aidera avec la CPI. Si nous agissons correctement et rapidement et que nous appliquons les questions en suspens dans le CPA, cela aidera », a-t-il affirmé.

Si un mandat d'arrêt contre M. El-Béchir était délivré, les responsables de l'ONU et des pays occidentaux pourraient-ils toujours le rencontrer ?

David Scheffer, ancien envoyé des Etats-Unis pour les crimes de guerre et professeur de droit, a indiqué qu'il n'y avait pas de réponse définitive à cette question, en passe de devenir plus politique que juridique. « Les gouvernements sont tenus de coopérer avec la CPI et cela veut généralement dire faciliter l'arrestation d'un responsable sous le coup d'un mandat d'arrêt. Mais si des individus n'ont pas été directement inculpés par la CPI [...], alors il n'y aurait aucune difficulté à les rencontrer », a-t-il expliqué.

Les responsables soudanais ont fait allusion au fait qu'ils essayaient d'obtenir une intervention du Conseil de sécurité de l'ONU pour un report de toutes poursuites d'un an, qui pourraient alors être renouvelées chaque année.

Le Soudan pourrait compter sur le soutien de la Russie et de la Chine, qui a déjà averti que toute inculpation de M. El-Béchir « mettrait en danger » les perspectives de paix. Mais d'intenses tractations diplomatiques seraient nécessaires pour empêcher un veto des Etats-Unis.

Certains pensent que l'annonce faite hier pourrait pousser M. El-Béchir et son parti, attentifs à leurs liens avec le SPLM, à faire des avancées sur l'accord de paix dans le Sud pour garder les pays occidentaux de leur côté. Le régime pourrait ainsi remettre d'autres suspects recherchés pour des crimes au Darfour, en échange d'un abandon des charges contre M. El-Béchir.

« Personne ne sait exactement ce qui va se passer. Il semble que les choses vont être très sombres au Soudan », a estimé Nagib Nagam Eldin Hassan, un militant des droits de l'homme à Khartoum.

Agence France-Presse

CULTURE



Fauzi Beydoun (à droite) a regroupé en 1986 quatre musiciens non-voyants et un autre à la vision partielle pour former Tribo de Jah.

Festival international Nuits d'Afrique

Tribo de Jah: la longue marche de la tribu

YVES BERNARD

Ce n'est pas encore l'Amazonie, ni complètement le nord-est du Brésil. Mais à São Luis, la capitale de l'Etat du Maranhao, le reggae roots est roi et on le danse même en couple. «Les gens ont assimilé le genre à la façon Maranhao. C'est pratiquement une culture locale», affirme Fauzi Beydoun, le fondateur, compositeur et chanteur principal de Tribo de Jah, qui s'arrête jeudi soir au National.

Avant de former le groupe, Beydoun animait une émission de radio portant sur le reggae, en plus de faire le tour des fêtes populaires le week-end avec son sound system. «Chez nous, tu écoutes du reggae que les Jamaïcains ne connaissent même pas. À l'époque, des artistes comme Wong Ping, Jack Brown ou Jimmy London provoquaient une véritable folie dans les clubs de musique. On recevait parfois des disques de reggae des Caraïbes chantés en créole. On appelait ça du reggae français.»

À partir de ce répertoire pour le moins insolite, en plus de celui d'artistes plus connus comme Bob Marley, Gregory Isaac ou U-Roy, Beydoun regroupa en 1986 quatre musiciens non-voyants et un autre à la vision partielle pour former Tribo de Jah. «Dans ces années, seuls Edison Gomes, de Bahia, et Cidade Negra, de Rio, tournaient avec le reggae brésilien. Mais nous habitions dans une région très éloignée du centre et nous devions viser São Paulo. Pour donner notre premier

concert dans la mégapole, nous avons dû voyager en autobus durant trois jours et trois nuits sans arrêt.»

Plus de dix disques et un million d'exemplaires vendus plus tard, le groupe peaufine son reggae roots à caractère social et très spirituel. «Tribo de Jah, c'est la proposition de la tribu de Dieu», raconte Fauzi Beydoun. S'il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a forcément qu'une seule tribu qui aime Dieu. Nous ne sommes pas rastas, mais nous respectons toutes les religions.»

Bien que très roots, les compositions de la tribu sont empreintes de quelques fines touches de pop, de ragga, de dub, de balade, de funk et de ce quelque chose de doucement brésilien que l'on perçoit dans les inflexions portugaises et les harmonies vocales. «Notre reggae est parfois imprégné de genres comme la samba ou la bossa, le boi bumba, le xote et le baiao, explique Beydoun. À Montréal, nous vous montrons notre mélange avec la capoeira.»

Tribo de Jah s'amène avec *The Babylon Inside*, son tout nouveau double album composé d'un disque en portugais et d'un autre en anglais, qui viennent de lancer les disques Nuits d'Afrique. Autre note concernant le FINA: demain soir au National, Etran Finatawa remplace Les Go de Koteba, qui n'ont pu obtenir leurs visas.

Collaborateur du Devoir

■ Au National ce jeudi à 21h.
Renseignements: ☎ 514 499-FINA.

BBM radio

Arcand et Homier-Roy se livrent une chaude lutte

PAUL CAUCHON

Paul Arcand et René Homier-Roy sont au coude à coude dans l'écoute de la radio montréalaise ce printemps, alors que la Première Chaîne de Radio-Canada remporte toujours la plus grosse part du marché.

À l'heure du midi, Véronique Cloutier domine toujours à Rythme FM, alors que, la fin de semaine, les émissions matinales de Radio-Canada avec Joël Le Bigot continuent à dominer.

C'est ce qui ressort du dernier sondage BBM radio paru hier, qui couvre la période du printemps et qui montre peu de changements majeurs par rapport à l'hiver.

Le sondage a été réalisé pendant huit semaines, du 14 avril au 8 juin.

Pour cette période, la part de marché générale de Radio-Canada est de

13,6 %, celle de Rythme FM, de 13 %, celle du 98,5 FM, de 12 %, de Rock Détonne, 11,7 %, et d'Énergie, 10,2 %. On remarquera que, pour toutes les stations montréalaises, la part de marché ne varie ni plus ni moins de 1 % depuis l'hiver (sauf dans le cas d'Énergie, en hausse de 1,5 %).

On notera par ailleurs que Rythme FM rejoint 512 000 auditeurs dans la région montréalaise, un nombre similaire à celui de cet hiver. Énergie en rejoint 505 000 (contre 483 000 cet hiver), CKOI, 502 000 (contre 524 000 cet hiver), le 98,5 FM, 494 000 (contre 506 000 cet hiver), et Radio-Canada, 483 000 (contre 516 000). On peut donc remarquer une légère diminution du nombre d'auditeurs pour la plupart des stations.

Radio Classique rejoignait 277 000 auditeurs ce printemps, CKAC, 214 000, Espace musique,

190 000, et Couleur Jazz, 129 000.

Le matin, la part de marché du 98,5 FM est de 20,6 % et celle de René Homier-Roy, de 20,2 %. Paul Arcand domine d'à peine 400 auditeurs, avec 107 400 auditeurs contre 107 000 pour Radio-Canada. Ce sont les deux émissions les plus écoutées de toute la journée. Mais *C'est encore drôle* à Énergie a vu son nombre d'auditeurs augmenter de 12 % le matin, contrairement aux deux autres.

Véronique Cloutier rejoint plus de 79 000 auditeurs à Rythme FM, à midi.

Pour ce qui est du retour à la maison, entre 16h et 18h, Énergie (*Dominic et Martin*) domine avec une part de marché de 13,9 %, suivi de Rythme FM (12,2 %) et du 98,5 FM (11,9 %).

Le Devoir

LES 10 ÉMISSIONS RADIO LES PLUS ÉCOUTÉES À MONTRÉAL

ÉMISSION	ANIMATEUR(S)	STATION	MOY. 1/4 D'HRE
Puisqu'il faut se lever	Paul Arcand	98,5 FM	107 400
C'est bien meilleur le matin	René Homier-Roy	Première Chaîne	107 000
Samedi et rien d'autre	Joël Le Bigot	Première Chaîne	102 400
Pourquoi pas dimanche?	Joël Le Bigot	Première Chaîne	84 900
Les midis de Véro	Véronique Cloutier	105,7 Rythme FM	79 200
Ma radio au boulot sans répétition (AM)	Élyse Marquis	RockDétonne 107,3 Montréal	76 000
Rythme au travail (AM)	Marie-Josée D'Amours	105,7 Rythme FM	75 800
Christiane Charette	Christiane Charette	Première Chaîne	73 800
C'est encore drôle	Pagé, Mitsou, Baril, Pérusse	Énergie 94,3	73 700
Rythme au travail (PM)	Marie-Jo Morin	105,7 Rythme FM	72 600

SONDAGE BBM RADIO, MONTRÉAL

Le fils de Murdoch est plus influent que son père dans les médias britanniques

Londres — Le magnat de la presse Rupert Murdoch, président de News Corp., a été pour la première fois détrôné par son propre fils cadet, James, dans la liste des «Top 100», indiquait hier le *Guardian* qui, chaque année, classe les 100 personnalités les plus influentes dans les médias britanniques.

Les deux fondateurs de Google, Larry Page et Sergey Brin, remportent la première place. Ces derniers sont qualifiés d'hommes les plus puissants en raison de «l'impact dominant de Google sur les médias», indique le quotidien britannique.

James Murdoch, président du groupe de télévision britannique BSkyB et du groupe de médias News Corporation pour l'Asie et l'Europe, obtient la deuxième place, alors que son père est relégué à la cinquième.

Une autre Murdoch, Elisabeth, la fille de Rupert, obtient la 27^e place, ce qui place trois membres de cette famille parmi les 100 personnes les plus influentes dans les médias du Royaume-Uni.

Le *Guardian* souligne que James devance son père parce que, «en partie, Rupert s'est plus concentré sur le marché américain après l'achat du groupe Dow Jones et du Wall Street», en décembre 2007.

Les «candidats» susceptibles de figurer dans la liste des «Top 100», que le *Guardian* publie depuis 2001, sont jugés par un groupe d'experts du secteur



CHRIS YOUNG AFP

James Murdoch

selon trois critères: leur influence culturelle, politique et économique.

Agence France-Presse

EN BREF

En nomination pour le prix Siminovitch...

Vingt-six auteurs de théâtre canadiens sont en nomination pour le prix Siminovitch décerné par BMO Groupe financier. Ce prix de 100 000 \$, le plus important à être offert dans le milieu du théâtre canadien, sera décerné le 27 octobre

prochain. Six Québécois sont parmi les 26 finalistes, soit David Gow, Vittorio Rossi, Larry Tremblay, Kent Stetson, Jasmine Dubé et Daniel Danis. — *Le Devoir*

Le prix Phyllis-Lambert à François Dufaux

L'architecte montréalais François

Dufaux a remporté le prix Phyllis-Lambert, accompagné d'une bourse de 1500 \$. Le prix, décerné par l'Institut du patrimoine de l'UQAM, veut récompenser chaque année la meilleure thèse de doctorat ou le meilleur mémoire de maîtrise portant sur l'architecture au Canada. Le lauréat, qui étudie à Londres, a présenté un travail sur la genèse des «plex» (duplex, triplex, etc.) montréalais entre 1825 et 1850. — *Le Devoir*

Festival en Russie: des jeunes gens perdent la vue à cause de faisceaux laser

Moscou — Des faisceaux laser ont fait perdre la vue, peut-être de façon irréversible, à des dizaines

de jeunes gens au cours d'un festival de musique et de danse organisé non loin de Moscou, a raconté le quotidien *Kommersant* dans son édition d'hier. «Plus de 30 personnes âgées de 16 à 30 ans ont été hospitalisées dans la capitale pour des dommages à la rétine, depuis le 7 juillet», soit deux jours après le drame, ajoute le journal citant des médecins. «Tous souffrent de brûlures de la rétine, vous pouvez y voir des cicatrices. La perte d'acui-

té visuelle atteint dans certains cas jusqu'à 80 % et il est improbable que l'on puisse rétablir leur vision», a reconnu un des médecins. C'est lorsque des faisceaux laser destinés à illuminer le ciel en pleine nuit ont balayé la foule que des jeunes gens en train de danser ont ainsi été aveuglés. Le festival Aquamarine se déroulait près de la ville de Vladimir, à environ 170 kilomètres à l'est de Moscou. — *AFP*

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des sauteuses dans le placard	Tout le monde en parlait	Beautés désespérées / Rien que pour ses yeux		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes		
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les anges de la rénovation / Famille Anderson Partie 1 de 2		KM/H	Caméra café	La grande évasion / Le piège parfait		Le TVA 22 heures	Juste pour rire en direct	Sucré salé	Vice Caché	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam / Coincé pogné	Les Kiki Tronic	National Geographic / Trompe-la-mort: Opération sauvetage		LE ROI DANSE (2001) avec Boris Duval, Barbara Hershey, Michael Douglas		110%		Doc Monde / L'appel de Kerbala	Les grands duels de la LNI	
TQS	Les Simpson	L'été est Flash	Sainte-Madeleine	450, chemin du golf	L'ENRAGE (1992) avec Robert Duvall, Barbara Hershey, Michael Douglas		Grands Reportages		RDI en direct	Le National	Le journal du soir	Vie de couple	
RDI	RDI en direct												
TV5	17h55 Champion	Journal France	Toute une histoire		Pas bête / L'orang-outan		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	
D	Compt. fou	Drôle-monde	La vraie nature... / Martin Matte		Pris au piège / Urgence en mer		La prophétie d'Avignon		Loins des Favelas		TV5 le journal	Viva Amériques	Sur les traces
VIE	BosseNoces	Défi santé	La cigogne	Au secours!	Billets Verts	ByeMaison	Remue-M	Espace d'été	Autopsie		Vidéo patrouille	Cinéma	
MP	Top5M+	Top5M+	Top5.com	M.Net	Exposé	Pop!	Combat Clips	Danse ou crève!			BosseNoces	Oui, je le veux!	Cinéma
MX	Max Musique	Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco	Musico-graphie		L'index						Top5M+
VRK TV	Wildfire / Jeu de séduction	Naruto	Chaotix	Dans le trouble	Grenade?	Parents	Les frères Scott				Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco
TIF	Les Simpson	Naruto	Chaotix	Dans le trouble	Grenade?	Parents	Les frères Scott				Degrassi	R-Force / Anne Robillard	Top5M+
RDS	Info Sports	Sports 30	Plus fort	Images/sec.	LMB Baseball - Match des étoiles (D)		Les Simpson	Henri pis gang	Cosmos	Naruto	Les Simpson	Punch	Henri pis gang
HISTORIA	Compte à rebours		Chasseur de mystères								Sports 30	Jeux extrêmes	
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Cabine C / Carole Laure								Journal hist		
SERIES	Voisins	Voisins	La loi et l'ordre: Crimes sexuels								Visite libre	Rendez-vous	Elles
ZITELLE	La porte d'Atlantis / Coup d'État	Banc d'essai	Comment faire								Porté disparu	Ennemi intime	Destin de Lisa
C. SAVOIR	Centre ville	Le rôle d'un avocat dans une commission									Le cobaye	Les tordus	Comment fait
EVASION	Plein cadre	Guide restos	Mordu de la pêche / New York								Les tordus	Quartier Latin	Cinéma 2007
TFO	Petit ours	Benjamin	Panorama	Les gens	Super plantes		Merci pour le chocolat (2000) Isabelle Huppert				Super plantes	La roue du Tour	Inspectia
CBC	News		Coronation St.	JFL: Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	The Tudors				CBC News: The National	The Hour / Naomi Klein	Arrested
CTV (Mont)	News		Access H.	eTalk	Canadian Idol	Robson Arms	Criminal Minds				Law & Order: S.V.U.	News	0h05 Daily Sh.
GRL	News		E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout		Big Brother				In Plain Sight	News	Ent. Tonight
TVO	ArtAttack	Swap TV	Into the Wild	Ent. Tonight	The Best/The Agenda		The Amazing Mrs. Pritchard				E2	The Best/The Agenda	Mrs. Pritchard
ABC	Crosswords	World News	Fox 44 News	Raymond	Wipeout		Japanese Game Show				Primetime: Family Secrets	Sex & City	News Nightline
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Skeletons		Big Brother				Without a Trace / Baggage	News	23h35 David Letterman
NBC	News		Jeopardy	Wheel Fortune	Celebrity Family Feud		America's Got Talent				Law & Order: S.V.U.	News	23h35 Tonight Show J. Leno
FOX	King of the Hill	The Simpsons	Red Carpet Parade		LMB Baseball - Match des étoiles (D)							News	Family Guy
PBS (33)	News		BBC News	Outdoor J.	Nova / The Great Inca Rebellion		Nova scienceNOW				Wide Angle / Birth of a Surgeon	Business	Charlie Rose
PBS (57)	News	Business	The NewsHour	With Jim Lehrer	Nova / The Great Inca Rebellion		Rustic Living / Rudy Maxa				Law & Order: S.V.U.	News	Charlie Rose
CTV (Qué)	News		eTalk	Jeopardy	Canadian Idol / Robson Arms		Criminal Minds				Law & Order: S.V.U.	News	CTV News
A&E	The First 48 / Blindsided		Bazart	Bravo! Videos	The First 48		Let it Rock				22h55 The Cleaner / Pilot	News	0h05 Daily Sh.
BRavo	Street Legal / The Price		Unleashed				How it's Made / How it's Made				Law & Order / Slave	India Unleashed	W Trace
DISCOVERY	What's That About?		NCIS / Conspiracy Theory				UFOs: The Secret History				Crime Stories	Crime Stories	UFO: History
HISTORY	Disasters	Masterminds	Around-World / One on One				Blue Murder: Partie 1 de 2				Tailor Made	News	The National
NEWSWORLD	Trailers	Billable Hours	ReGenesis / The Longest Night				Say Yes-Dress / Rock/Recept				CSI: NY / Heart of Glass	House / Heavy	Chi McBride
SHOWCASE	Trailer Park	Billable Hours	ReGenesis / The Longest Night				Must Love Kids				Bikini or Bust	Say Yes-Dress	Rock/Recept
LEARNING	What Not to Wear / Leslie H.		What Not to Wear / Addie				Newlywed				Plastic Perfect	Newlywed	Outlaw inLaw
SLICE	Skin Deep	Opening Soon	End Leash	Til Debt			Poker - Women's World Open				SportCentre	In This Corner	PGA Golf
TSN	Drake & Josh	Gente in House	Malcolm Mid.	Prank Patrol	Fries With That / Futurama		Shark Patrol				Myst. Hunter	Ghost Trackers	Futurama
YTV													

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

TOUT LE MONDE EN PARLAIT

En rediffusion, cette émission sur deux grèves célèbres à Montréal, difficiles à imaginer aujourd'hui: une des policiers en 1969, une des pompiers en 1974. *Radio-Canada, 19h30*

GRANDS REPORTAGES

Retour sur la mort du fils de John Kennedy en 1999. *RDI, 20h*

LE ROI DANSE

La vie de Jean-Baptiste Lully à la cour de Louis XIV, tel que racontée par Gérard Corbiau. *Télé-Québec, 21h*

BONS BAISERS DE FRANCE

Les invités: Pierre-François Legendre, Maryse Turcotte, Judi Richards et Toulouse. *Radio-Canada, 21h*

THE COMPANY

Un film peu connu et relativement récent de Robert Altman, très bien, paraît-il, qui se déroule dans l'univers de la danse et du ballet, avec plein de personnages qui s'entrevoient. *Arte, 21h*

CULTURE

Clôture en salle des FrancoFolies

Un Félix taillé dans la simplicité

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Le metteur en scène Dominic Champagne a eu tôt fait de résumer hier succinctement la mise en scène qu'il concocte pour le grand spectacle hommage à Félix Leclerc: car en matière de mise en scène, il n'y en aura pas. Tout simplement.

Loin des artifices du spectacle *Love* qu'il a monté avec la musique des Beatles à Las Vegas, Champagne a choisi cette voie de la simplicité profonde pour encadrer les prestations de la vingtaine d'artistes qui monteront sur la scène du Théâtre Maisonneuve le 2 août, à six jours du 20^e anniversaire de la mort du poète-chansonnier.

Un choix qui ne s'imposait pas si évidemment, a expliqué Dominic Champagne hier, en marge d'un point de presse. «Il a fallu se donner cette règle. C'est facile de vouloir en mettre beaucoup dans un spectacle. L'univers dramatique du théâtre de Félix aurait pu se livrer à ça, ou encore son écriture très riche en images. Mais si on veut que la parole passe d'emblée, il fallait avoir le courage de la simplicité. De cette manière, on force les artistes à s'investir dans la parole, parce qu'il n'y aura pas d'autres supports.»

Le spectacle de clôture en salle des FrancoFolies sera donc essentiellement déployé autour d'un décor qui était celui de Félix en scène: pied de micro, une chaise, un lutrin, rien de plus qu'un décor de tour de chant. Quelques projections vidéo seront toutefois présentées, dont un petit film inédit réalisé par Francis Leclerc.

Mais le cœur du projet concerne vraiment la parole de Félix — c'est le titre au programme — qu'elle soit chantée ou récitée. Roy Dupuis, Céline Bonnier et Julien Poulin sont de ceux qui déclineront les mots de Leclerc.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Une vingtaine d'artistes viendront saluer Félix Leclerc, disparu il y a 20 ans, lors de la clôture des FrancoFolies de Montréal, le 2 août. Ce spectacle, *Félix. L'homme de paroles*, sera présenté au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Sous la direction de Dominic Champagne, qui était hier en compagnie de la fille de Félix Leclerc, Nathalie, il se veut une célébration en paroles et en musique de l'œuvre de Félix Leclerc.

Beaucoup d'autres les chanteront: Richard et Marie-Claire Séguin, Catherine Major, Yann Perreau, Michel Rivard, Daniel Boucher, Chloé Sainte-Marie... La liste des invités comprend aussi Julie Castonguay, Claude Lamothe, Jean Lapointe, François Dompierre, Mirreille Deyglun, Michel Donato, Fred Pellerin, Monique Miville-Deschênes et Jean-François Moran.

Fan du chanteur depuis qu'il est tout petit, Dominic Champagne estime que «tous les Québécois qui chantent ont un peu de Félix en eux». Le géant a vraiment labouré le chemin, et le souligner est im-

portant, croit Champagne. «Nous avons un devoir de mémoire de dire qu'on vient de quelque part, dit-il. Revisiter Félix, c'est se revisiter nous-mêmes.»

Et c'est un peu ce que fait Richard Séguin chaque fois qu'il replonge dans ce qui est pour lui une véritable source: retrouver ses racines, «un peu comme Woody Guthrie pour les Américains». Des racines qui remontent au tout début de ses tâtonnements musicaux en ce qui le concerne.

«Je ne sais pas pourquoi, mais mon père avait acheté un cahier de partitions de Félix quand j'avais 14-

15 ans. J'ai appris à jouer le Train du Nord avec ces partitions. On a enregistré cette chanson [sur le premier disque des Séguin] et on est allé frapper à la porte de l'atelier de Félix pour qu'il l'écoute. Je pense qu'on avait l'arrogance de l'adolescence, mais il avait été gentil.»

Séguin chantera trois chansons au cours du spectacle, dont une avec sa sœur. Dominic Champagne a affirmé hier qu'il y aura un bon équilibre final entre les classiques de Leclerc et quelques chansons moins connues.

Le Devoir

BILAN

L'équipe McCartney est étonnée par le paradoxe québécois

Le Festival d'été de Québec a profité de «l'effet 400^e»

ISABELLE PORTER

Québec — Au moment de courtiser son groupe de première partie en vue du concert de Québec, l'équipe de Paul McCartney a été bien surprise d'apprendre que les deux groupes les plus populaires à l'heure actuelle sont composés de musiciens francophones de Québec qui chantent en anglais.

C'est ce qu'a laissé entendre hier le directeur de la programmation du Festival d'été, Jean Beaudesne, qui a joué le rôle de conseiller auprès du 400^e pour l'organisation du concert. «Les deux groupes les plus populaires présentent au Québec, les meilleurs vendeurs sont quand même The Lost Fingers, de Québec, qui chantent exclusivement en anglais, et Pascale Picard Band. C'est un paradoxe qui est plus ou moins ironique en cette année du 400^e», a-t-il déclaré lors de la conférence de presse bilan du Festival. Parlant du «grand paradoxe de l'année», M. Beaudesne a dit avoir dû le «défendre auprès des gens de Paul McCartney».

Inconnus il y a quelques mois à peine, The Lost Fingers obtiennent un succès fulgurant avec leurs reprises manouches de hits des années 1980 comme *Billy Jean* ou *Touch Me*. Numéro un avec plus de 72 000 exemplaires vendus, ils connaissent actuellement plus de succès au Québec que la formation Cold Play, souligne M. Beaudesne.

D'après leur agent, Richard Samson, le groupe a été invité à se produire à la suite du concert de Paul McCartney, l'équipe de ce dernier souhaitant «que la scène ne se vide pas tout d'un coup». On n'était toutefois pas encore prêt hier à officialiser ce concert pour des raisons de sécurité. Quant à la première partie, l'équipe de Sir Paul a déjà arrêté son choix sur le groupe montréalais The Stills.

Nouveaux records pour le Festival d'été

Appelé à préciser son opinion sur le paradoxe des artistes de Québec qui chantent en anglais, Jean Beaudesne a noté hier que le succès du Pascale Picard Band et des Lost Fingers est d'autant plus étonnant qu'il est rare que des groupes de la capitale soient numéro un à l'échelle du Québec.

«Oui, ça étonne, quand on sait qu'on vit dans une ville où 95 % des gens parlent français.» Il ajoute que les groupes qui décident de chanter en anglais sont confrontés à une difficulté supplémentaire en raison des quotas de musique francophone à la radio.

M. Beaudesne a tenu ses propos hier en réponse à des questions sur la place de moins en moins importante de la chanson francophone dans la programmation du Festival d'été de Québec, surtout sur la scène des Plaines qui, en cette année du 400^e, a été monopolisée par des groupes américains, comme Van Halen, Dennis The Young, Stone Temple Pilots et Linkin Park, ou encore par des groupes hommage, comme Flower Power et Musical Box.

Or, malgré toutes les réserves qu'on peut avoir concernant ce virage rock-américano-nostalgique,

Le Devoir

avec La Presse canadienne



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Inconnus il y a quelques mois à peine, The Lost Fingers obtiennent un succès fulgurant avec leurs reprises manouches de hits des années 1980.

Robert Lepage: *The Rake's Progress* est présentée à Londres jusqu'à vendredi

Londres — L'adaptation par Robert Lepage de *The Rake's Progress*, l'opéra d'Igor Stravinski, est encore présentée jusqu'à vendredi au Royal Opera House de Londres.

Coproduite avec le Théâtre de La Monnaie, de Bruxelles, l'Opéra national de Lyon, le San Francisco Opera et le Teatro Real, de Madrid, en collaboration avec Ex Machina, de Québec, la boîte de production de Robert Lepage, la pièce *The Rake's Progress* a déjà été présentée à San Francisco, Lyon et Bruxelles l'an dernier.

The Rake's Progress (La Carrière d'un libertin) est un opéra composé par Igor Stravinski entre 1948 et 1951 sur un livret de Wystan Hugh Auden et Chester Kallman, inspiré en partie de la série de huit peintures *A Rake's Progress*, du peintre William Hogarth.

L'histoire originale, qui raconte les péripéties d'un jeune homme héritier d'une fortune du jour au lendemain, se déroule au XVIII^e siècle dans les faubourgs de Londres, mais a été transposée dans l'Amérique des années 1950 par le metteur en scène québécois.

La Presse canadienne

INTERNET

Les blogueurs russes défendent leur droit d'expression

ALEXANDER OSIPOVICH

Moscou — Un blogueur russe condamné pour avoir insulté la police a défendu hier son droit d'expression en Russie, où Internet, dernier îlot de liberté, est devenu la cible du ministère de l'Intérieur, soucieux d'accroître le contrôle des sites «subversifs».

«Je ne pense pas que j'ai commis un crime», a déclaré, au cours d'une conférence de presse tenue à Moscou, Savva Terentiev, musicien de Syktyvkar, une ville située dans le nord du pays. Il a été condamné à un an de prison avec sursis après avoir écrit dans son blogue qu'il détestait les policiers, appelant à les brûler vifs «comme à Auschwitz».

Son avocat, Vladislav Kosnynev, a qualifié cette condamnation d'«illégal et infondée». Il a annoncé qu'il en a fait appel hier et se dit prêt à aller jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg, le cas échéant.

Savva Terentiev a reconnu que ses commentaires étaient «assez forts», sans pour autant vouloir revenir sur les termes qu'il avait utilisés.

La police en Russie a la réputation d'être très corrompue et la plupart des Russes disent ne pas lui faire confiance, selon des sondages.

Au procès, le procureur Lada Louzan a qualifié les déclarations de Savva Terentiev d'«acte d'extrémisme, puisque l'objet de l'incitation au crime était des individus exerçant des fonctions qui visent à protéger l'ordre et les lois».

«Personne n'a prouvé en justice que les commentaires [de Savva Terentiev] avaient été dangereux pour la société», a réagi hier Anton Nossik, blogueur et figure d'Internet russe.

Il a par ailleurs dénoncé comme «absurdes» les tentatives de la police de contrôler le Web.

Internet, un média?

Le ministre russe de l'Intérieur, Rachid Nourgaliev, a appelé vendredi les députés à modifier la loi sur les médias pour qu'il soit reconnu qu'Internet est un média, ce qui permettrait de sanctionner

les internautes pour la publication d'informations «extrémistes».

«Aujourd'hui, la question de la responsabilité pénale pour incitation à l'extrémisme et au terrorisme dans le Web devient de plus en plus d'actualité», a-t-il déclaré, d'après le site du ministère.

Maria Gaidar, militante du parti de droite SPS, qui s'est distinguée par une campagne contre le Kremlin extrêmement caustique, menée dans Internet avant les législatives de fin 2007, a également jugé «absurde» d'assimiler Internet et médias, ce qui équivalait, dit-elle, à «déclarer comme média de masse toutes sortes de moyens de communiquer, textos, etc.»

Interrogée par l'AFP, elle a cependant souligné que toute personne devait être responsable de ses dires, considérant que la condamnation de Savva Terentiev est «adéquante».

Pour Alexei Simonov, du Fonds de défense de la Glasnost, la démarche du ministre Nourgaliev a pour but d'envoyer un signal aux blogueurs, qui jouissaient jusqu'à présent d'une «certaine liberté» dans un contexte de verrouillage du paysage audiovisuel et d'absence de toute discussion publique libre sur les sujets politiques.

«Dans la Russie actuelle, tout désaccord avec les autorités exprimé en termes forts peut être taxé d'extrémisme», déplore M. Simonov.

Le Parlement russe a définitivement adopté il y a un an des amendements à la législation sur «l'extrémisme», décriés comme un moyen d'entraver l'action de l'opposition avant l'élection présidentielle de mars 2008 en Russie.

Ces amendements ont introduit notamment dans le code pénal la notion de crimes et délits commis pour «des motifs de haine politique et idéologique», venant s'ajouter à ceux commis par haine raciale ou religieuse.

«C'est bête de considérer Internet comme un média, mais qui a dit que nos autorités sont incapables de faire des bêtises?», s'interroge ironiquement l'expert.

Agence France-Presse

Maboul au Festival Juste pour rire

Un cabaret qui respecte les conventions

FABIEN DEGLISE

L'art de la création et la quête de l'originalité ne sont visiblement pas une sinécure. L'empire de la blague en tout genre, Juste pour rire, en a d'ailleurs donné une preuve hier en dévoilant lors d'une première médiatique son tout nouveau spectacle-cabaret baptisé *Maboul*.

Dans la foulée de *La Clique*, un autre cabaret qui a fait la joie des festivaliers dans les deux dernières années, ce spectacle, présenté sur les planches de la salle André-Mathieu, de Laval, jusqu'au 20 juillet, affiche depuis des semaines ses ambitions: il se veut familial, hors des conventions et surtout voué à une carrière internationale. Juste pour rire veut en effet en faire une de ses cartes de visite

et rêve de la distribuer dans les grandes capitales du monde.

Et puis? En une heure trente, avec quelques longueurs et sans faste, cette opération se dévoile finalement dans une simplicité désarmante comme un spectacle de cabaret ordinaire qui offre à une foule ouverte à la chose une série de numéros qui respectent parfaitement ce genre artistique. On y retrouve une femme aux cerceaux montée sur un ballon, un athlète du diabol, un équilibriste sur un fil — qui jongle —, un numéro de main à main, un contorsionniste qui entre dans une boîte... Dans la salle, les enfants, après des «ho» et des «ha», rigolent.

Dans le ventre de cette machine à distraire, quelques organes arri-

vent toutefois à surprendre un peu, comme celui, vocal, d'Alexandre Chassagnac, un militaire qui joue à la cantatrice, ou encore celui tout aussi sonore de Charly Pop, une boîte à rythmes humaine déjà croisée l'an dernier dans *L'Autre Gala*, une tentative de spectacle-cabaret montée par Franco Dragone, qui n'a pas survécu. Un clown à batterie qui tente l'impossible avec des fruits, un dresseur de chevaux volants ainsi qu'un poète de l'absurde sont également dignes de mention.

Orchestré par Stéphane Crête, le Jacques Préfontaine des *Étoiles Filantes* et le Bred Spitfire de *Dans une galaxie près de chez vous*, ce grand bal de drôles peine toutefois à faire ressortir la douce folie et surtout le goût du décalage de ce

metteur en scène. L'homme qui a été ce printemps à Montréal maître de cérémonie d'un *Cabaret Insupportable*, avec sa ribambelle de numéros caustiques, présentés à la Licorne, laisse une trace de ses travers artistiques dans un décor d'atelier de mécanique, mais aussi dans une ouverture amusante qui met en scène tous les artistes «punchant» leur carte dans la machine de circonstance, avant de commencer le spectacle.

Mais l'entrée ne fera pas le reste du repas et en sortant de la salle, on ne peut que prendre conscience d'une dure réalité, bien géographique: Montréal et sa banlieue sont effectivement bien loin de Dubai, Berlin, Londres ou Las Vegas.

Le Devoir

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

...des comédies, de la musique, des drames, de l'aventure, des classiques, des films récents, tous des films à voir,

SOUS LES BOMBES, MY WINNIEPO, MISTER LONELY

3 CARLOS REYCADAS ...et JEANNE MOREAU

CINÉMA DU PARC

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc, 514-291-1900